

Sainte Kateri Tekakwitha

Modèle de vie pour les jeunes d'aujourd'hui



Kateri Tekakwitha est né en 1656 à Ossernenon, un village iroquois près de la rivière Mohawk. Aujourd'hui ce lieu s'appelle Auriesville dans l'état de New York. Son père était un chef Mohawk et sa mère une Algonquine catholique. Suite à une épidémie de variole, ses parents ainsi que son jeune frère furent emportés par la maladie. Kateri n'avait alors que quatre ans lorsqu'elle fut adoptée par un oncle Mohawk et deux tantes.

Kateri a vécu à une tout autre époque que la nôtre, mais malgré cela elle demeure un modèle de vie et de foi pour la jeune génération actuelle. Elle a vécu dans un monde hostile à la foi chrétienne, un monde où l'on voulait la marier et où la vie chaste et vierge n'était pas valorisée. Elle est demeurée laïque durant sa courte vie de 24 ans. Elle a vécu sa foi chrétienne dans le monde de son époque, parmi les siens, avec toutes les difficultés que cela pouvait représenter.

Même si nous sommes à une tout autre époque, avec une technologie moderne, et que le monde s'est transformé depuis sa mort en 1680; il y a plusieurs points communs entre le contexte de sa vie et celui des jeunes du 21e siècle. Ce court article tentera de démontrer comment la vie simple et quotidienne de Kateri peut devenir un modèle de vie et de foi à imiter dans notre monde contemporain. La majorité des jeunes d'aujourd'hui ont de très bonnes valeurs évangéliques de justice, de paix, d'amour fraternel, de partage et je pourrais ainsi allonger encore la liste. Les exemples cités dans ce texte ne représentent pas tous les jeunes nécessairement, mais une influence générale dans laquelle ils se retrouvent. Kateri par son modèle de vie peut aider les jeunes et les fortifier pour demeurer fidèles à leur baptême et devenir des chrétiens et des chrétiennes toujours plus parfaits en suivant le Christ en véritable disciple comme dans la parabole du jeune homme riche de l'évangile de Matthieu 16, 19-22.

1. Kateri un modèle d'intériorité et d'écoute de Dieu

Il est dit dans les biographies des pères Claude Chauchetière, S.J. et Pierre Cholenec, S.J., dont je me suis inspiré d'éléments importants de sa vie pour rédiger cet article, qu'elle allait très souvent dans la chapelle ou la forêt pour écouter et parler à Dieu. Kateri Tekakwitha est un modèle d'intériorité et d'écoute de Dieu dans son cœur pour les jeunes. Aujourd'hui dans notre monde moderne, le silence est un état difficile à obtenir. Partout où nous allons, il y a du bruit ou de la musique. Les jeunes d'aujourd'hui sont nés dans ce monde où il y a toutes les technologies possibles pour les distraire. La majorité, sinon tous, ont un téléphone cellulaire intelligent ayant internet ou un Ipad ou encore un Ipad. Ces appareils ne sont pas mauvais en soi, mais combien de minutes pour ne pas dire d'heures par jour, les jeunes passent-ils les écouteurs sur les oreilles et les yeux rivés sur l'écran? Ils sont effrayés par le silence, car dès qu'ils le peuvent, ils utilisent leur appareil pour écouter de la musique, jouer à des jeux, visionner un film ou encore naviguer sur internet. Combien de jeunes sont rivés à « pitonner » sur leur appareil à l'arrêt d'autobus, durant leurs pauses au travail, à la maison et même en voyage à l'étranger durant un tour de ville? Il y a de moins en moins de communication par le contact humain, mais plutôt par des textos à tout moment du jour et de la nuit. Ils ont moins de contact avec leur entourage et en particulier la beauté de la nature qui les entoure. Ils sont souvent enfermés à l'intérieur devant leur écran et dans un autre monde qui bouge sans arrêt. Et ainsi, il n'y a plus aucun espace vide, aucun temps de silence dans leur tête où ils peuvent écouter leur voix intérieure, prendre du temps pour méditer et entrer en relation avec eux-mêmes et avec le Dieu véritable plutôt celui de la consommation de la musique et du bruit. Dieu les attend au plus profond de leur cœur comme il l'a fait avec Kateri. Elle est un beau modèle de personne qui a su apprécier le silence de la nature et qui a su se donner du temps pour écouter ce que Dieu voulait lui dire.

2. Kateri un modèle d'écologie et du respect de la nature



Kateri Tekakwitha avait un respect de la nature et de la création de Dieu. La majorité des jeunes d'aujourd'hui ont une préoccupation pour l'environnement, l'écologie, la récupération et le compostage. Ces gestes que les jeunes et les moins jeunes font pour un respect équilibré de la nature sont une forme d'Action de grâces à Dieu par amour pour sa création un peu comme Kateri le faisait en admirant la nature et en la respectant. On dit qu'elle aimait fabriquer des croix de bois avec des brindilles tombées

des arbres; on peut donc dire qu'elle avait déjà un esprit environnemental, car elle n'utilisait que des branches tombées et n'en arrachait pas aux arbres.

3. Kateri un modèle de persévérance et de foi

Nouvellement baptisé à l'âge de 20 ans, Kateri devint très dévote. Elle imitait les souffrances de Jésus-Christ en se perçant la peau avec des épines, ou se brûlait la peau avec des charbons chauds, ou bien l'hiver elle restait des heures à genou sur le sol gelé de la chapelle. Aujourd'hui on comprend bien que ce n'est pas en s'imposant des mutilations de ce genre que l'on gagne l'Amour de Dieu. Par contre, elle est un modèle de persévérance et de foi par la simplicité de sa vie et de son désir de toujours plaire davantage à Dieu. Aujourd'hui, nous sommes dans une société de consommation. Combien d'argent dépensent les jeunes générations pour suivre la mode, les vêtements de marques et signés, pour les appareils électroniques, les sorties au cinéma, à la discothèque, etc. Aucun de ces choix n'est mal en soi, c'est toujours l'excès qui perturbe l'équilibre de vie. Certains fument la cigarette, consomment des drogues ou de l'alcool ou encore se laissent tenter par tout ce que la publicité leur propose. Sans aller dans l'excès de la mortification, Kateri peut être un modèle de vie simple, authentique et équilibrée. Il est possible de l'imiter dans ses vertus par sa persévérance et son amour de plaire à Dieu pour être capable de vivre sainement et avec toute sa tête, sans drogue et alcool, ni de dépenser son argent à outrance, ayant du respect pour son corps et une dignité humaine. Évidemment, on peut également l'imiter pour son amour de Dieu et l'intensité de sa prière.

4. Kateri un modèle de prière et de fidélité à son baptême



Dans la biographie de Kateri, on rapporte qu'après son baptême sa famille refusait de la nourrir le dimanche, car elle refusait de travailler ce jour-là. Nous sommes actuellement dans une société laïcisée et le dimanche est devenu une journée comme les autres pour les commerçants entre autres. Les jeunes, les étudiants sont souvent des travailleurs de fin de semaine dans les restaurants ou les boutiques. Le travail des jeunes étant souvent précaire et tenant compte des études en semaine, ils ne peuvent refuser de travailler le dimanche. Cependant à l'exemple de Kateri, il est sans doute possible d'avoir un temps ou une attitude différente le dimanche pour marquer ce Jour du Seigneur par un temps de prière et si c'est possible de célébrer l'eucharistie avec la communauté chrétienne. L'important

c'est de se donner du temps pour rencontrer Dieu en ce jour qui lui est consacré comme Kateri savait le faire parmi les siens qui n'étaient pas chrétiens. Ce n'était pas facile pour Kateri et ce ne l'est pas plus pour les jeunes d'aujourd'hui lorsque leurs amis ne vont pas à l'eucharistie ou ils ne font pas parties de mouvements pour jeunes chrétiens catholiques. Ceci demande une conviction d'amour pour Dieu et un esprit de

renoncement comme celui de Kateri. Mais tous ces efforts en valent le coût, car tout ce que l'on investit dans une relation véritable à Dieu nourrit notre intérieur et porte des fruits plus tard dans la vie.

L'hostilité grandissante autour de Kateri après son baptême l'obligea de se déplacer vers la mission catholique de Saint-François-Xavier sur la Rive-Sud du fleuve Saint-Laurent. Kateri a donc vécu la persécution de la part des siens qui n'étaient pas baptisés ni convertis au christianisme. Aujourd'hui dans nos écoles laïcisées, combien de jeunes n'osent pas exprimer leur foi à leur entourage de peur d'être persécuté, d'être rejeté et jugé par les autres étudiants, d'y être ridiculisé et identifié comme vieux jeu par leurs amis et camarades de classe?

Ainsi donc, Kateri est un modèle très actuel de persévérance dans la foi pour ces jeunes qui vivent dans un milieu hostile à la foi catholique et qui véhiculent bien souvent des préjugés défavorables à l'Église catholique. Bien souvent, les jeunes qui désirent vivre une expérience spirituelle doivent comme Kateri s'expatrier à l'extérieur de leur école et loin de leurs camarades et se regrouper dans des petits groupes comme La relève ou les groupes de la JMJ (Journée Mondiale de la Jeunesse) pour pouvoir s'exprimer librement et vivre pleinement leur foi. Parfois dans ces groupes, ils rencontrent d'autres jeunes du même milieu scolaire et qui n'osaient pas parler de leur foi publiquement. Ces jeunes établissent des liens avec d'autres jeunes chrétiens dans ces groupes comme Kateri a établi des liens profonds d'amitié avec d'autres compagnes amérindiennes converties qui vivaient avec elle à la mission.

5. Kateri un modèle d'abandon à Dieu

La devise de Kateri était : « Qui est-ce qui m'apprendra ce qu'il y a de plus agréable à Dieu afin que je le fasse? » Elle passait beaucoup de temps en prière et en méditation devant le Saint-Sacrement. Kateri modèle de vie par sa prière et son adoration de Dieu. Elle qui n'était pas instruite et qui ne savait ni lire et ni écrire, elle pouvait prier et adorer de longues heures. Elle est un modèle d'abandon à Dieu, d'amour intense pour Jésus. Elle savait prier avec son cœur et être à l'écoute de Dieu pour toujours lui plaire et être agréable à Lui. Les méthodes et les sacrifices qu'elle s'imposait sont d'une autre époque, mais il y a encore aujourd'hui beaucoup d'attitudes à développer qui peuvent plaire à Dieu comme le respect de son corps, de la vie, de l'autre dans ses différences, de l'environnement et d'éviter la consommation à outrance.

6. Kateri un modèle de fidélité et de respect du corps

Même dans le village chrétien de Kahnawake, les pressions liées aux attentes culturelles comme le mariage et la participation à des pratiques aborigènes persistaient. Les jeunes du 21^e siècle sont bien souvent confrontés à des situations similaires. Les jeunes d'aujourd'hui vivent une pression sociale par les médias, leur entourage, le cinéma, l'internet, etc. La société nous propose de bien des façons qu'il faut être heureux tout de suite et cela bien souvent sans trop penser aux conséquences futures. Le tout comme dans le monde commercial : « achetez maintenant et payez plus tard ». Cette attitude nous mène à des vies brisées par des maladies, des grossesses non prévues, des avortements, des dépendances, du découragement et même parfois le

suicide. Les jeunes sont confrontés à diverses idées et tendances dites modernes, et véhiculées dans les téléromans, les revues, la société en général qui ne trouvent pas de racine évangélique et chrétienne. Cette influence crée parfois des difficultés aux jeunes quant au respect de leurs propres valeurs tels le respect de leur corps et celui de leur ami(e), le don de soi. Le respect de soi et de l'autre dans des valeurs chrétiennes favorise une relation stable et fidèle que plusieurs voudront faire bénir par Dieu dans le mariage chrétien.

Kateri par choix ne voulait pas se marier, elle est donc un modèle de fidélité selon l'engagement qu'elle avait librement fait dans une tradition iroquoise qui était plutôt rébarbative à cela. Elle est donc un modèle de fidélité et de respect du corps pour tous, que nous soyons célibataires, en fréquentation ou même mariés.

Espérant que de nombreux jeunes l'adopteront comme modèle à imiter par ses vertus et par sa foi vive et profonde pour Dieu. Kateri voulait toujours plaire à Dieu. Qu'elle soit une référence pour se conformer à une vie évangélique en disciple de Jésus-Christ dans notre monde d'aujourd'hui qui porte ses limites et sa grandeur. Que les jeunes puissent intensifier leurs vies de chrétien et de chrétienne par les exemples de sa vie et qu'elle les guide vers son Jésus-Christ qu'elle aimait tant, tout au long de son pèlerinage parmi nous et qu'elle peut maintenant contempler pleinement dans la lumière du ressuscité.

Sainte Kateri Tekakwitha priez pour tous les jeunes de notre diocèse, du Québec et du monde entier, en particulier pour tous ceux qui se préparent à la grande rencontre de la Journée Mondiale de la Jeunesse à Rio de Janeiro au Brésil en juillet 2013.



**Mario Desrosiers – séminariste pour le diocèse de Saint-Jean-Longueuil
Accompagnateur spirituel de la délégation diocésaine
de la JMJ 2013 à Rio de Janeiro au Brésil.**